



PREŠOVSKÝ
SAMOSPRÁVNÝ
KRAJ

LA ROUTE GOTHIQUE

Depuis 1996, la première route slovaque thématique culturelle caractéristique relie des villes, des villages, des localités et des objets, tous témoins vivants du Moyen Âge et de la période gothique en particulier, tout cela sous la forme la plus authentique qui soit, bien préservée des ravages du temps et exposée encore aujourd'hui sous nos yeux. Ils témoignent de l'art des maîtres médiévaux qui vivaient sur le territoire des régions historiques de Gemer et de Spiš. La route gothique du territoire de la Région autonome de Prešov, à partir de laquelle on a tracé quatre circuits touristiques, vous emmènera dans les coeurs historiques de villes pittoresques médiévales, ainsi que derrière les portes de châteaux majestueux ou derrière les portails d'églises et de chapelles.



1. Le Circuit de Spiš-Gemer

Levoča:	L'Église Saint-Jacques, la Mairie – le musée
Dravce:	Le Pont gothique pierreux, L'Église des Antonites Spišský
Štvrtok:	L'Église Saint-Ladislav et la chapelle des Zápoľský
Spišská Nová Ves:	L'Église de l'Assomption-de-la-Sainte-Vierge et une tour
Markušovce:	Le Château et Le Pavillon Dardely – le musée
Dobšiná:	Une église évangélique + la possibilité de visiter la Grotte glaciale de Dobšiná
Stratená:	L'Église Saint-Augustin
Muráň:	Le Château Muráň (les ruines)
Revúca:	L'Église Saint-Laurent
Chyžné:	L'Église de l'Assomption-de-la-Sainte-Vierge
Štítник:	Une église évangélique
Ochtiná:	Une église évangélique + la possibilité de visiter la Grotte d'aragonite d'Ochtiná
Kočeľovce:	Une église évangélique
Betliar:	Le Château Betliar; le musée et le parc
Rožňava:	La Cathédrale de l'Assomption-de-la-Sainte-Vierge; une église évangéliste; une tour de guet
Krásnohorské Podhradie:	Le château Krásna Hôrka; la Galerie des Andrassy; le Mausolée des Andrassy
Smolník:	L'Église Sainte-Catherine
Gelnica:	L'Église de l'Assomption-de-la-Sainte-Vierge; Le musée minier
Krompachy:	L'Église Saint-Jean, l'apôtre et l'évangéliste
Spišské Vlachy:	L'Église Saint-Jean, le baptiste
Žehra:	L'Église Saint-Esprit
Spišské Podhradie:	Le Château de Spiš, L'Église de la-Naissance-de-la-Sainte-Vierge
Spišská Kapitula:	La Cathédrale Saint-Martin
Spišský Hrhov:	un château néo-baroque

2. Le Circuit de Spiš – partie des Tatras (depuis 2000)

Vrbov:	L'Église Saint-Servais
Lubica:	L'Église de l'Assomption-de-la-Sainte-Vierge
Kežmarok:	L'église en bois évangélique articulaire; La Basilique Sainte-Croix; Le Château de Kežmarok – le musée
Veľká Lomnica:	L'Église Sainte-Catherine-Alexandrienne
Poprad:	L'Église Saint-Gilles; Le musée des „sous-Tatras“
Poprad - Spišská Sobota:	L'Église Saint-Georges
Poprad - Matejovce:	L'Église Saint-Stéphane, le roi

3. Le Circuit de Spiš – la partie des Piénines (depuis 2000)

Strážky:	Le château – la galerie; L'Église Sainte-Anne
Spišská Belá:	L'Église Saint-Antoine, l'ermite
Slovenská Ves:	L'Église de la-Purification-de-la-Sainte-Vierge
Spišská Stará Ves:	L'Église de l'Assomption-de-la-Sainte-Vierge
Červený Kláštor:	Le complexe du monastère cartusien avec l'Église Saint-Antoine, l'ermite
Stará Ľubovňa:	Le Château de Ľubovňa – le musée; L'Église Saint-Nicolas
Hraničné:	L'Église Sainte-Vierge
Podolíneec:	L'Église de l'Assomption-de-la-Sainte-Vierge; l'église et le monastère des Piaristes

4. Le Circuit de Gemer-Rimava (depuis 2000)

Tisovec:	Une église évangélique
Rimavské Brezovo:	Une église évangélique
Kyjatice:	Une église évangélique
Kraskovo:	Une église évangélique
Rimavská Baňa:	Une église évangélique
Rimavská Sobota:	Le Musée de Gemer et Malohont
Číž:	Les eaux thermales
Žíp:	Une église évangélique



LEVOČA

L'Église Saint-Jacques

Ce monument gothique du XIV^{ème} siècle est la plus grande construction dans la région de Spiš et la deuxième plus grande au regard de la Slovaquie toute entière. Elle se trouve au milieu de la place centrale. C'est une église paroissiale de la paroisse catholique romaine de Levoča. Elle est reconnue pour sa décoration

exceptionnelle et sa valeur artistique, ainsi que pour son mobilier, notamment l'autel célèbre du Maître Paul. On y trouve aussi quelques peintures murales bien conservées, des pierres tombales de personnes illustres et des vitrages figuratifs. Dès le début de sa construction, le temple fut dédié à Saint-Jacques l'apôtre, le fameux gardien des pèlerins et des ouvriers, en tant que protecteur de la ville depuis des temps immémoriaux. La disposition de la construction nous indique un projet ambitieux qui devait démontrer la prospérité de la ville et le train de vie élevé de ses habitants. L'importance de cette construction spirituelle et l'ampleur des investissements témoignent d'un haut niveau de l'éducation et de la maturité artistique des habitants de la ville Levoča.



La construction principale eut lieu tout au long du XIV^{ème} siècle, période au cours de laquelle le sanctuaire et la Chapelle Saint-Georges furent construits. La chapelle fut édifée par un bourgeois de Košice, Georges Ulenbach, avec le souhait que ce soit sa chapelle funéraire. Au siècle suivant, on travailla sur la décoration de l'intérieur. On considère l'autel principal de la Sainte-Vierge et de Saint-Jacques, l'apôtre, comme sa dominante naturelle. Grâce à sa taille de 18,62 m, il représente le plus haut autel en bois flamboyant en Europe. Il y remplit aussi sa fonction liturgique depuis plus de 500 ans. Il a été taillé dans du bois de tilleul doux, puis richement décoré par des sculptures et des peintures. Dans l'Église Saint-Jacques, il remplit l'espace du sanctuaire du sol jusqu'à l'arc. Son auteur fut le Maître





Paul de Levoča, un sculpteur très qualifié et un citoyen honorable de la ville.

Au début du XVI^{ème} siècle, le curé de Levoča de l'époque, Ján Henckel, a demandé au maître Paul de construire un nouveau maître-autel qui porterait la fierté du temple et deviendrait aussi le symbole de la richesse de la ville. Le maître-autel marial de la Basilique de l'Assomption à Cracovie étant considéré à l'époque comme un chef-d'oeuvre, à savoir celui du sculpteur renommé Veit Stoss de Nuremberg, le maître Paul a construit le sien entre 1507 et 1518 en suivant ce modèle. Les résultats de ses travaux sont retranscrits dans un triptyque formant un autel tripartite. Sa partie centrale est représentée par l'arche des figures de la Vierge Marie, de Saint Jacques et de Saint Jean l'Évangéliste. Ils sont tous plus grands qu'ils ne l'étaient en réalité, ce qui ne les empêche pas d'être très réalistes. La sculpture de la Madone avec l'enfant dans ses bras est haute de 2,47 m. Il y a un sceptre dans sa main droite et une couronne au-dessus de sa tête, portée par des anges. Cela évoque



l'image de Regina Coeli, la Reine du Ciel en latin. À sa droite, il y a Saint Jacques, haut de 2,32 m. Il porte un bonnet sur lequel on peut voir une coquille. À gauche de la Madone, il y a Saint Jean, haut de 2,30 m, avec le visage d'une fille et les cheveux bouclés. Dans ses mains, il porte un calice d'où sort un serpent. Au-dessus de cet ensemble de sculptures, on peut voir 4 petites figures de Saint Grégoire le Grand, de Saint Jérôme, de Saint Augustin et de Saint Ambroise. Les ailes de l'autel sont décorées par des modelés d'une part et par des peintures de tableau de l'autre. Tous racontent des histoires bibliques du Nouveau Testament. Au début, il y a la Cène qui entame la Passion, d'après le calendrier liturgique. Le maître Paul a représenté Jésus au moment où il a été trahi par un de ses apôtres. Les historiens et restaurateurs parlent d'une blague volontairement faite par le maître Paul en relief de





cet oeuvre. Il y a en effet un apôtre qui porte le propre visage du maître Paul. On peut le constater grâce à la représentation du bonnet qui n'était porté que par les sculpteurs en bois. On suppose qu'il s'agit de l'apôtre Saint André, le pêcheur qui devint le premier apôtre de Jésus. Si cette hypothèse est vraie, il s'agit du seul portrait existant du visage du maître Paul de Levoča. L'histoire épique continue sur l'aile gauche de l'autel avec les scènes de la vie de Saint Jacques. L'aile droite de l'autel fut consacrée à Saint Jean l'Évangéliste. Les peintures aux ailes de l'autel, soient fixes, soient mobiles, représentent les 8 autres scènes du Nouveau Testament et créent une histoire cohérente. De gauche à droite, on aperçoit l'histoire de Jésus au jardin de Getsémani à la suite du Fouettement, le Couronnement d'épines,

Ecce Homo, Jésus devant le tribunal de Pilate, Jésus tombant sous la croix, la Crucifixion, la Résurrection.

D'après les restaurateurs, la partie la plus basse de l'autel, avec les statues des 12 apôtres du XIV^{ème} siècle placées en haut de l'autel, fut d'abord placée au maître-autel. Celle-ci fut plus tard remplacée par un autel gothique que l'on reconstruisait ces dernières années.

Outre cet autel principal, le maître Paul a réalisé la statue de Saint Jean l'aumônier, la statue de Saint Léonard placée sur l'autel Saint-Nicolas, la sculpture de la Sainte Vierge placée sur l'autel Sainte-Anna, l'ensemble appelé La Naissance placée sur l'autel du même nom et la sculpture nommée Le Crucifié.

On date aussi de l'époque du curé Ján Henc-

kel la construction de la fameuse bibliothèque du temple, Bibliotheca Leutschoviensis. C'est l'une des premières constructions renaissantes de la ville. Les peintures murales à l'intérieur de ce temple ont une haute valeur artistique. La plus ancienne date du XIV^{ème} siècle. Elle se trouve sur le mur nord-est du presbytère et représente deux hommes qui travaillent dans un champ. Sur le mur est, au sud de la nef, il y a un tableau représentant un motif de la Crucifixion avec la Sainte Vierge et Saint Jean.

Sur le troisième pilier, au nord de la nef, on trouve une peinture avec un motif de la croix représentant la douleur de Jésus-Christ, datant du début du XV^{ème} siècle. De cette époque, on date aussi la création d'un cycle de peintures : Les Moralités. Ces peintures représentent les sept Oeuvres de miséricorde et les sept péchés capitaux. Un autre cycle détaillé, appelé La Légende de Sainte Dorothee, est aussi une autre grande attraction spirituelle. Il présente les vingt scènes de la vie de cette Sainte à l'entrée Sud du temple. On note aussi une composition du Jugement dernier à cette entrée. Plus de 40 pierres tombales, avec des

épitaphes composées entre le XIV^{ème} et le XVIII^{ème} siècle, témoignent de la grande importance de ce temple paroissial. Chacune comporte le nom du défunt, sa date de décès, son âge au moment de sa mort et ses titres grâce auxquels on peut déterminer son statut dans la société de l'époque. La plus connue date de 1621. Elle fut commanditée par un tailleur de pierre local, Martin Urbanowitz, pour sa femme Margita, qui n'était autre que la petite-fille du maître Paul, le constructeur du célèbre maître-autel de Levoča. La pierre tombale la plus ancienne date de la fin du XIV^{ème} siècle. Un bourgeois de Košice, Georges Ulenbach, le constructeur de la Chapelle Saint-Georges, y repose pour l'éternité. Parmi les autres pierres tombales, celles de la dynastie Thurzo sont les plus nombreuses. On considère l'épithaphe renaissante d'Alexis Ier Thurzo, datant de la moitié du XVI^{ème} siècle, comme la plus notable d'un point de vue artistique. Elle est à base de marbre blanc et elle représente une croix sous laquelle on le voit agenouillé avec sa femme et ses trois filles. Il est à noter aussi une épithaphe renaissante peinte par Georges Buchwald, un bourgeois de Levoča et datant de 1602. Cette épithaphe illustrée est la plus ancienne du temple. On ne peut pas oublier les fenêtres de vitrail du XIX^{ème} siècle qui représentent une décoration magnifique du temple. Les scènes figurales représentent Saint Georges en bataille avec un dragon, Saint Martin avec un



mendiant, l'Assomption de la Sainte Vierge, Saint Jacques avec une coquille et un bâton de pèlerin, Saint Joseph avec le petit Jésus et un lis, Saint Jean l'Évangéliste avec un aigle, un calice et un serpent. Au sanctuaire du temple, on peut aussi trouver des vitraux avec le portrait de Stéphane, premier roi de la Vieille Hongrie, et avec celui de Saint Ladislav. En 1550, le temple fut abîmé par un feu qui a détruit, en même temps, une large partie de la ville. Au cours de sa restauration, on a ajouté des éléments renaissants, à savoir les bancs, les pierres tombales et les épitaphes. Il reste à mentionner l'histoire religieuse du temple. C'est un temple paroissial de type catholique romain qui appartient à l'Église luthérienne de 1544 à 1674. Ce virage religieux n'a pas fait de tort au temple, bien au contraire. On trouve

La mairie

À l'opposé, le monument profane le plus représentatif de la cité et de son florissement est sa Mairie de style renaissant, construite entre les XV^{ème} et XVII^{ème} siècles. Ce bâtiment gothique et les archives de la ville qu'il renfermait ont été les principales victimes du grand feu (déjà mentionné). La construction de la mairie contemporaine s'est terminée en 1616. Près d'elle, on a ajouté une tour renaissante avec un clocher. À l'extérieur de la mairie, on peut admirer de jolies peintures représen-

quelques constructions intéressantes de cette époque, par exemple un orgue en tribune avec une riche décoration. En 1710, l'église est revenue dans le giron de l'Église catholique.

tant les vertus des citoyens: l'abstinence, la prudence, la bravoure, la patience et la justice. A l'intérieur, il y a une exposition du Musée de Spiš dans la salle de conférence qui est utilisée à des fins événementielles. L'un des objets



la famille Probstner. Elle fut alors entreposée dans l'hôpital contemporain. En 1933, la cage redevint la propriété de la ville en cadeau de la famille Probstner. Depuis, elle fait partie intégrante de la Place de la ville et est inévitable.

très attractifs et souvent recherchés par les touristes est la cage de la honte, placée devant la mairie. Datant du XVI^{ème} siècle, elle servait à punir les délits insignifiants. Elle se trouvait autrefois là où se tient l'église protestante d'aujourd'hui. Elle devint après la propriété de





DRAVCE

L'Église Sainte-Élisabeth

On continue sur la route gothique et on s'arrête au village de Dravce. On y trouve une église néo-gothique, l'Église Sainte-Élisabeth, construite dans la deuxième moitié du XIII^{ème} siècle. L'arc de sa nef est plus jeune puisqu'elle a été construite au XV^{ème} siècle. Cette église est remarquable surtout grâce à sa décoration intérieure

et à son mobilier. On y trouve des peintures murales datant de la fin du XIII^{ème} siècle et de la moitié du XV^{ème} siècle, des autels décorés par des sculptures gothiques et un calvaire sculpté dans le style gothique. L'autel principal, de style gothique, réalisé autour de 1450, n'est pas complètement authentique. En effet, une partie de cet autel se trouve au musée Szépművészeti de Budapest. Par ailleurs, en 1956, l'église a été complètement reconstruite. On peut aussi y traverser le Pont pierreux de style gothique. C'est un monument datant probablement du XIII^{ème} siècle et qui est donc toujours fonctionnel. Il est construit avec des pierres de taille et ne comprend qu'un seul arc.

SPIŠSKÝ ŠTVRTOK

L'Église Saint-Ladislav

Cet édifice sacré dans le style gothique, avec ses éléments romans préservés à l'intérieur, a remplacé, en 1402, le bâtiment roman original, devenu archaïque. En 1668, l'ordre monastique des Minorites s'y est installé. Les moines reconstruisirent plusieurs fois cette église, apportant de nouveaux éléments baroques décoratifs à l'extérieur et à l'intérieur de l'église. L'intérieur de l'église, datant du début du XVIII^{ème} siècle, est même presque totalement décoré dans le style baroque.



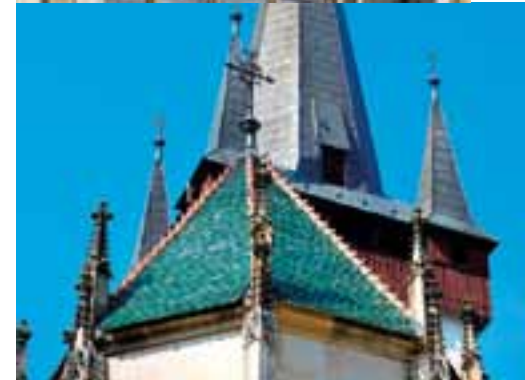
Dans ce style, on peut citer notamment l'autel principal Saint-Ladislav, l'autel Saint-François, l'autel Saint-Antoine-de-Padoue et une chaire. On y trouve aussi un baptistère néo-gothique du XIII^{ème} siècle. Enfin, de son époque gothique, il a conservé une Piété du XIV^{ème} siècle et une peinture, appelée Le Sommeil de la Sainte Vierge, qui date de 1450 et qui ornait l'autel principal alaire gothique. Cet autel était dédié à Sainte Catherine d'Alexandrie. Il se trouve aujourd'hui à l'église de Turany.



La Chapelle des Zápoľský, placée à côté de l'Église Saint-Ladislav

C'est une chapelle gothique à étages qui date de 1473. Elle se trouve du côté sud de l'Église Saint-Ladislav. C'est Stéphane Zápoľský, un seigneur héréditaire de la région de Spiš et un palatin hongrois, qui l'a fait construire pour être la chapelle funéraire de sa famille. Cependant, il ne l'a pas utilisé comme il l'avait prévu initialement puisqu'en fin de comptes, il est enterré avec sa famille à Spišská Kapitula. Cette chapelle suit la tradition des chapelles françaises. Son ex-

térieur gothique est richement doté de piliers de soutien. À l'intérieur, on trouve l'autel principal alaire néo-gothique du XIX^{ème} siècle, du temps où on a „regothisé” l'église, ainsi que le tableau intitulé La Mort de la Sainte Vierge et peint vers 1450 par la technique de détrempe sur bois. Le relief flamboyant de la Piété, datant de la moitié du XVI^{ème} siècle, provient de l'atelier du maître Paul. On retrouve le motif de la Piété à la chapelle inférieure. Il s'agit d'une sculpture sur bois de l'art populaire flamboyant de la fin du XVIII^{ème} siècle. Les fenêtres de la chapelle supé-



rieure sont décorées par des vitraux portant les écus de la dynastie des Zápoľský et des Vieilles Hongries Supérieure et Inférieure, et par des vitraux représentant séparément les portraits de l'empereur François Joseph Ier, de l'impératrice Élisabeth, du cardinal Kolos Ferenc Vaszary qui fut archevêque d'Esztergom, de Pál Szmrecsányi et de György Császka qui furent évêques de Spiš, d'Arnold Ipolyi-Stummer qui fut évêque de Banská Bystrica, de Zsigmond Bubics qui fut évêque de Košice et de Károly Emmánuel Csáky qui fut évêque de Vác.



SPIŠSKÉ PODHRADIE

L'Église La-Naissance-de-la-Sainte-Vierge

L'église gothique fut construite à partir de 1258, dans une ville médiévale menant une intense vie religieuse. La tour de l'église est un peu plus ancienne, d'origine romane, avec des modifications postérieures imitant le style classique. L'église fut reconstruite en 1470 et agrémentée d'une autre nef et d'un nouveau presbytère. Prétendument, avec ses deux nefs, il s'agissait du plus grand temple de la région de Spiš. Ce temple comportait un autel monumental tabulaire, l'une des plus grandes oeuvres de l'art médiéval. L'église ne fut

pas beaucoup modifiée au cours de la Réforme, période durant laquelle elle fut administrée par l'Église luthérienne. Mais un tremblement de terre conjugué à une inondation en 1813 ont fragilisé les fondations de cette église qui a dû être démolie en 1824. L'église contemporaine, reconstruite entre 1825 et 1829, ne comprend plus qu'une seule nef. D'après les historiens de l'art, elle est un tiers plus petite que la nef originale.

On y trouve un retable de l'autel principal de la Sainte Vierge avec des peintures tabulaires de 1493 ou de 1494. On y a conservé la sculpture de la Sainte Vierge et six des douze peintures tabulaires de l'époque, les six autres se trouvant maintenant à la Galerie nationale slovaque à Bratislava. La façade principale du temple est décoré par le tableau La Naissance de la Sainte Vierge, peint en 1853. Sur les peintures tabulaires bien conservées, on peut voir la représentation de Jésus lorsqu'il avait 12 ans et la représentation de Marie lorsqu'elle avait 3 ans. A l'opposé, sur le côté droit, on voit les



scènes L'Exode hors d'Égypte et Le Martyre de Sainte Ursule. Au bout de l'église, on trouve l'autel alaire gothique de 1521, toujours en bon état et dédié à Sainte Barbe. Sa pièce principale est la sculpture de la Sainte Vierge, la Mère de la sagesse et la Reine des vierges. Au début du XX^{ème} siècle, l'autel fut agrémenté des sculptures de Saint Stéphane et de Saint Ladislav. Les ailes mobiles de l'autel sont décorées par les portraits de Vierges martyres.





taurant la fondation de l'évêché de Spiš. La prévôté l'a confirmé et a désigné les régions de Spiš, de Liptov et d'Orava comme sièges de ce nouvel évêché. Cette promotion de la prévôté en évêché a entraîné l'élévation de l'Église Saint-Martin au rang de cathédrale. La cathédrale romano-gothique épiscopale, construite avec 3 nefs différentes au XIII^{ème} siècle, est inscrite dans la Liste du patrimoine mondial culturel et naturel de l'UNESCO et représente la construction dominante de cette partie de la ville. C'est un monument sacré colossal avec les traits flamboyants du style roman. La basilique romane aux 3 nefs fut construite en premier avec des arcs romans massifs croisés avant d'être gratifiée de deux tours romanes. Du reste de la construction romane, on a conservé la paroi du Nord avec un portail d'entrée et une fenêtre étroite, ainsi qu'une partie de la paroi de

SPIŠSKÁ KAPITULA

La Cathédrale Saint-Martin

Au Moyen âge, Spišská Kapitula a été une prévôté. Au tournant des XII^{ème} et XIII^{ème} siècles, on y a fondé le prieuré de Spiš qui avait en charge la juridiction des habitants de la région de Spiš. Au XIII^{ème} siècle, la ville a gagné le privilège d'être un lieu authentique, c'est-à-dire un lieu où on pouvait y exercer les fonctions de notaire médiéval. La ville a ainsi délivré, vérifié et conservé des documents officiels. Elle a aussi étudié les finances. Le prieuré local s'efforçait ainsi de s'affranchir de la tutelle de l'archidiocèse d' Esztergom. Cela arriva en 1776 quand Marie-Thérèse délivra le document ins-



l'Est avec un arc de Triomphe de style roman. À cause de l'érosion progressive du bâtiment, on a dû reconstruire la cathédrale pour la première fois dès 1462. Ce fut possible grâce à l'augmentation du nombre des croyants. Le presbytère gothique date de la même époque. En rénovant la basilique avec des nefs latérales identiques à la nef centrale, elle devint une église-halle à 3 nefs qui fut inaugurée avec ses 11 autels en 1478. A la fin du XV^{ème} siècle, l'espace de l'église fut complété par la chapelle funéraire gothique des Zápoľský. Par son style, elle suit architectoniquement la chapelle originale de Spišský Štvrtok, même si elle n'a pas sa finesse et sa perfection. Cette construction flamboyante a un plan rectangulaire et est fermée polygonalement. Elle est dominée par une voûte fine costale à lacis et comporte de hautes fenêtres gothiques. A la fin du XVIII^{ème} siècle, la cathédrale fut „regothisée” et



des enfeus. La peinture murale la plus intéressante, conservée au-dessus d'un petit portail roman, représente le couronnement du roi hongrois, Charles Ier Robert. La décoration figurale sur les vitraux représente la vie de Saint Martin et de son patron Saint Georges. Actuellement, à l'église, on compte 3 orgues placés dans des meubles néogothiques. En 2003, à l'intérieur de la cathédrale, on a placé les reliques de l'évêque Ján Vojtášák.

complétée par des extensions latérales à son côté Sud. Ses portails de l'Ouest et du Nord furent restaurés dans le style néo-roman. Cette „regothisation” est visible sous la forme du plâtre différent de l'original, du pavage et des éléments décoratifs gothiques. L'équipement baroque d'origine de l'église fut lui aussi remplacé par un équipement gothique. On n'a conservé qu'une petite partie des treize autels baroques initiaux. Les restants ont, de plus, dû être retouchés assez sensiblement. De l'autel principal, on n'a conservé de la forme

originale que des peintures tabulaires sur les ailes mobiles et fixes. Le motif central est représenté par les sculptures de la Sainte Vierge et de Saint Martin. Des figures de saints et de saintes sont illustrées sur les parties antérieures des ailes mobiles tandis que sur les parties postérieures, il y a une représentation du Cycle des Passions. Le symbole du corbeau noir avec une bague dans son bec indique que la construction de l'autel fut ordonnée par le roi Matthias Corvin qui utilisait le même motif sur son blason. Parmi les autres décorations intactes de la cathédrale, on peut mentionner des sculptures, des tableaux, des épitaphes et





SPIŠSKÝ HRHOV

L'Église Saint-Simon et Saint-Judas

On trouve un autre témoin médiéval au village Spišský Hrhov. Il s'agit de l'église romaine, l'Église Saint-Simon et Saint-Judas, construite dans le style gothique. L'église fut plusieurs fois restaurée. Sa tour, achevée par des attiques, petits murs au-dessus de la corniche, fut reconstruite dans le style renaissant en 1708.

Le pont pierreux

Dans ce village, à part de l'église, on peut traverser l'un des rares et historiques ponts pierreux arqués encore en bon état en Slovaquie. Il fut construit au XVI^{ème} siècle, mais il a obtenu son visage actuel en 1803. Il est long de 40 mètres et large de 10 mètres. De nos jours, sa fonction est aussi bien historique que technique.



Le château néo-baroque

La dynastie noble des Csáky a construit sa résidence à Spišský Hrhov à la fin du XIX^{ème} siècle. Elle comporte une façade impressionnante et un escalier élégant. Elle fut construite dans le style néo-baroque français par l'architecte Heinrich Adam. Entre 1908 et 1910, on y a installé le chauffage central et l'éclairage électrique. La résidence comporte 365 fenêtres. À l'intérieur, on peut admirer des foyers majes-

teux, tous arborant un marbre particulier le différenciant des autres. Il y a aussi un grand nombre des jolis ornements en stuc au niveau des plafonds. Le plus exceptionnel se trouve dans la cantine du comte. Il s'agit d'un plafond à caissons en bois précieux.

Au foyer de la résidence, on trouve des tableaux peints sur les murs avec des cadres reçus du professeur Horwater de Vienne, une table massive de style baroque et bien d'autres objets exposés. Il faut aussi mentionner le toit de la résidence qui est intéressant par son caractère découpé et par la position de ses lucarnes qui éclairent parfaitement et naturellement les pièces du haut. Autour de la résidence il y a un parc de presque 17 hectares. Actuellement, c'est une maison de rééducation pour la jeunesse.





L'Église Saint-Servais

À l'entrée du village Vrbov, on peut observer de loin la tour de l'Église Saint-Servais. Il s'agit d'une construction dominante, point de repère matériel de la Place centrale. On peut même dire de la ville entière. C'est la seule église en Slovaquie qui est dédiée depuis 1222 à ce patron des serruriers et des menuisiers. Saint Servais était un évêque de Tongres en Belgique. Après des prières et une vision de Saint Pierre à Rome lui annonçant l'expansion prochaine du royaume des Huns, il se réfugia à Maastricht, où il déplaça son évêché avant d'y mourir et d'y être enterré dans une cathédrale locale. Vous pouvez trouver le portrait de ce saint sur un baptistère de bronze où on voit également le sceau de la ville imprimé 4 fois. Vous pouvez le reconnaître grâce à sa crosse



VRBOV



épiscopale et à une clé d'argent reçue de Saint-Pierre. D'ailleurs, en ouvrant le tombeau de Saint-Servais, on a vraiment trouvé cette clé près de lui. En 2008, on a complètement reconstruit l'église qui sert de nouveau aujourd'hui pour l'office.



LUBICA

L'Église paroissiale L'Assomption-de-la-Sainte-Vierge

À la moitié du XIII^{ème} siècle, ce sont les colons allemands qui ont construit l'église sur une colline au-dessus de cette petite ville. D'origine romane, elle fut rénovée dans le style gothique, en 1330. Aujourd'hui, encore, la cloche de sa tour appelle les habitants de la ville aux liturgies de la messe. Elle fut fondue et remoulée en 1475 en l'honneur de la Sainte Vierge par des maîtres saintiers slovaques célèbres, Paul Gaal et Jean Wagner. En 1390, le pape Boniface IX a accordé des indulgences à tous ceux qui ont participé à la construction de l'église de Lubica. Par voie de

conséquence, l'église a pu se doter d'un nouveau plafond voûté, de nouvelles fenêtres et d'une sacristie. Plus tard, au cours des croisades contre les Hussites, l'intérieur de l'église fut, de nouveau, détruit en partie.

Sa restauration dans le style gothique eut lieu aux XV^{ème} et XVI^{ème} siècles. De cette époque, on date la construction de l'autel Saint-Nicolas quand les habitants de la ville se sont adressés à l'atelier du maître Paul de Levoča pour commander de nouveaux autels. Malheureusement, aujourd'hui, de l'autel principal de l'église, on n'a conservé que le retable avec des statues de la Sainte Vierge, du petit Jésus et d'une sainte. Comme dans les autres villes de Spiš, à cause de la Réforme, en 1546, l'église est passée sous le joug de l'Église luthérienne. Elle est revenue sous l'égide de l'Église romaine en 1674. Le paradoxe fut que le nombre des Évangélistes de la ville resta supérieur au nombre des Catholiques. En 1708, l'église et sa tour ont brûlé. Ce feu a aussi ravagé partiellement l'autel principal. En 1772, l'église a été décorée

par une peinture en trompe-l'oeil. L'église fut ensuite lourdement touchée pendant la première guerre mondiale. En effet, au cours des années 1916 et 1917, les trois cloches de l'église sont tombées tandis que les 80 tuyaux de l'orgue et le toit cuivré ont été endommagés. Après le grand feu de 1934, la paroisse a décidé de complètement reconstruire l'église. Cette reconstruction fut suivie par de nouvelles modifications dans les années 60 et 80 du XX^{ème} siècle.

On a restauré l'autel principal, façonné par le maître Paul de Levoča, avec son retable gothique possédant la statue de la Sainte Vierge, ainsi que les autels latéraux. Il faut aussi mentionner un portail gothique pompeux du XIII^{ème} siècle, composé de six colonnes pierreuses aux chapiteaux piriformes décorés par des crabes/gargouilles. Tout à gauche, à la place du dernier crabe/de la dernière gargouille, il y a la petite tête d'Adam. On n'a, par contre, pas conservé la tête de sa femme, Ève.





KEŽMAROK

L'Église articulaire évangélique de la Sainte-Trinité

L'église protestante articulaire, dédiée à la Sainte-Trinité, fut construite en 1717, à l'époque de l'absence de liberté religieuse pour les protestants. Ceux-ci ne pouvaient construire leurs églises qu'avec un document spécial nommé „Artikula”. Cet „article” permettait en effet aux protestants de construire une église dans chaque ville royale libre pour le compte de l'Église luthérienne.

Par voie de conséquence, l'église ne put être installée que dans la banlieue, en utilisant les matériaux les moins chers pour sa construction. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle beaucoup d'églises articulaires furent construites en bois. Pour pouvoir construire l'église de Kežmarok, il fallut récolter des fonds auprès des protestants de l'Europe toute entière. On prétend par exemple que les rois suédois et danois ont organisé une collecte d'argent dans leurs pays, spécialement pour pouvoir aider les protestants slovaques. On raconte aussi que des marins suédois aidèrent les constructeurs de l'église. La légende dit que si la partie haute de l'église évoque une proue inversée de bateau, c'est pour leur rendre hommage. Comme les autres églises uniates, celle de Kežmarok a aussi un plan de croix grecque isocèle. Même si ce n'est pas très perceptible de l'extérieur, elle vaut le détour pour son intérieur baroque d'une beauté exceptionnelle. La peinture du plafond illustre les 12 apôtres et les 4 évangélistes qui se



découpent devant le ciel et ses nuages. Le motif principal du maître-autel représente le Calvaire. Il a été conçu par un sculpteur local, Ján Lerch. Il a aussi fabriqué la chaire décorée. Cette chaire fut installée de sorte à être visible de chaque place du temple. L'orgue est, lui, très rare car c'est l'outil bimanuel et fonctionnel le plus vieux et le plus précieux de Slovaquie. La sacristie représente le seul objet en pierre de l'église. Cette spécificité est due au fait que les 2 pièces la composant existaient avant la construction de l'église, étant auparavant les parties originales d'une auberge renaissante.





habitée par des Allemands convertis à la religion protestante. Cette basilique est la première qui ne pratique pas le culte marial en Slovaquie. Près de la basilique, on peut trouver un clocher renaissant de plan carré, portant les écus de la dynastie impériale des Habsbourgs, de la Vieille Hongrie et de la ville Kežmarok. On le reconnaît aisément avec des créneaux sur son toit. Il fut édifié en 1591 et on le considère comme un des plus jolis clochers de la région de Spiš. Le clocher est un bâtiment qui fut autrefois une école primaire catholique, reconstruite au

La Basilique de l'Exaltation-de-la-Sainte-Croix

L'église, élevée au rang de Basilique mineure, fut construite dans la première moitié du XIII^{ème} siècle. Plus tard, entre 1444 et 1498, la ville l'a reconstruit en coopérant avec le seigneur du Château de Kežmarok, monsieur Zápošský. Pendant cette vaste reconstruction, elle a acquis sa forme gothique actuelle avec une triple voûte: en lacis, stellaire et croisée. Son intérieur est principalement de style gothique, notamment les autels latéraux, le baptistère et le stallum (un stallum = un banc gothique de chrome). On date la construction du banc renaissant, placé sous le grand chœur, du début du XVI^{ème} siècle. Il était réservé au conseil municipal et au maire. L'autel principal est décoré par un Jésus crucifié, sculpté par Veit Stoss. Pendant la Réforme, l'église fut sous le contrôle des Évangélistes. Ce fut le cas entre 1531 et 1673 (épisodiquement aussi entre 1678 et 1687 ainsi qu'entre 1705 et 1709) quand la ville fut principalement



XVIII^{ème} siècle à la Chapelle de la Sainte-Trinité. Le physicien, savant et fondateur de la photographie moderne, Jozef Maximilián Petzval (1807 – 1891), fréquenta cette école.



Le Château de Kežmarok

Le Château municipal de Kežmarok est le seul château médiéval conservé dans la région de Spiš. Il s'agit d'un château municipal, donc construit directement sur le territoire de la ville pour qu'il puisse la défendre contre les ennemis. Les premières mentions de ce château datent de 1463. Il se trouve en dessous de la Colline Zámocký, sur le côté Est de la ville. De

nos jours, il est ouvert à un large public en tant que musée. Ses expositions historiques ont pour thème le développement de la ville de Kežmarok et de ses alentours. Dans l'exposition des véhicules historiques et des techniques des soldats du feu, on peut admirer des voitures et des motos uniques, comme par exemple un camion de pompiers Škoda 154 qui date de 1929 et qui est unique en son genre en Europe, ou une voiture Praga Alpha Phaeton qui appartenait à Thomas Bafa. Il a voyagé avec dans la région pour trouver un bon lieu pour sa nouvelle fabrique (Plus tard, il l'a installée à Svit.). Pendant la visite du château, il faut aussi voir sa chapelle, ses cachots et sa tour de guet.





VEĽKÁ LOMNICA

L'Église paroissiale

Sainte-Catherine-d'Alexandrie

L'église à une seule nef fut construite dans le style romano-gothique, dans une zone fortifiée, près de la route principale entre 1270 et 1280. Comme elle est d'origine romane, on y trouve quelques éléments architectoniques bien conservés et intéressants, surtout les joints des fenêtres. On dit que la paroisse locale a joui d'une grande considération et d'une grande importance car le curé local était l'un

des membres de la Fraternité des 24 curés royaux de la région du Spiš.

L'église a acquis sa première fresque peu après son achèvement. De cette époque-là, on date le tableau de Saint-Nicolas, accroché au mur de la nef Sud, car son caractère est roman tardif. Sur ce tableau, on reconnaît le saint avec un groupe composé des 4 jeunes fils de Rikolf de Lomnica, le fondateur du temple que l'on suppose aussi commanditaire du tableau. Le presbytère fut décoré avec des peintures murales à la moitié du XIV^{ème} siècle. Elles représentent les scènes du Salut achevées par le visage de Jésus-Christ, ainsi que la fin de l'Exode hors d'Égypte de Moïse qui a les mains levées en signe de victoire des Juifs dans leur lutte contre le Pharaon. La scène



la plus dominante est évidemment celle avec le visage de Jésus, qui évoque tout de suite un Mandylion. A l'intérieur de l'église, on apprécie surtout une fresque monumentale située sur la paroi Nord de la sacristie, datée du XIV^{ème} siècle. Son motif principal représente une partie de la légende de Ladislav, à savoir une scène de la lutte de Saint Ladislav contre les Coumans sur la colline Cserhalom, près de Kerlés (aujourd'hui Chiraleș en Roumanie). On ne connaît pas le nom de son auteur, mais on pense qu'il s'agit d'un artiste d'origine italienne. C'est l'une des peintures murales gothiques les plus anciennes en Slovaquie. La fresque fut restaurée entre 1960 et 1966. Depuis 1967, sa copie en taille réelle est installée au Musée de la Slovaquie de l'Est à Košice. A l'intérieur de l'église, on trouve aussi quelques autels gothiques tardifs, dont deux latéraux sont encore en bon état aujourd'hui. Il s'agit de l'Autel alaire Saint-Nicolas, datant de 1490 et de l'Autel dédié à la Sainte Vierge avec le petit Jésus, datant de 1494 environ.





POPRAD

L'Église Saint-Gilles

L'église gothique au départ est une construction sacrée qui fut restaurée plus tard dans le style baroque. Elle se trouve dans le centre historique de Poprad. Elle forme le cœur des monuments historiques de la ville avec son clocher adjacent renaissant, datant de la fin du XVI^{ème} siècle, avec la colonne de la peste représentant la Sainte Vierge Immaculée et avec l'Église protestante Sainte-Trinité. D'après les archives, l'église fut construite aux alentours de 1245. C'était un bâtiment comprenant

une seul nef avec un presbytère au fermoir plat. Sa deuxième nef fut construite au XIV^{ème} siècle. De cette période, on date aussi la création de la sacristie et la construction de la Chapelle Saint-Valentin. La chapelle fut trop endommagée pendant le grand feu de 1708 et on ne put pas la préserver.

Tout le XVIII^{ème} siècle portait l'esprit des restaurations dans le style baroque. De cette époque-là, on date l'expansion de l'espace au sud de l'église et de la sacristie, mais aussi l'équipement de l'intérieur comprenant l'autel principal dédié à Saint Gilles. L'empereur contemporain Joseph II a contribué à cette reconstruction dans le style baroque. En 1942, l'église fut close pour raisons techniques car elle ne répondait plus aux normes de sécurité en vigueur. Cette fermeture fut effective durant 50 ans. Sa forme actuelle copie la celle de l'église telle qu'elle était à la fin du XIX^{ème} siècle. Dix colonnes latérales imposantes supportent la voûte du toit, complétées par des vergeures gothiques. Elles représentent la dominante constructive de la nef presque carrée de l'église.

Presque tous les murs intérieurs sont décorés par des fresques à motifs christologiques et des scènes de la vie des saints. On peut aussi mentionner les peintures mises sur l'Arc de Triomphe qui offrent à nos yeux la première représentation peinte des Hauts-Tatras. Hormis cela, on a conservé le baptistère renaissant en

marbre rouge, la chaire baroque et l'autel principal baroque tardif. Il y a encore deux autres objets ares : un calice de la deuxième moitié du XIV^{ème} siècle et une peinture tabulaire avec un motif de la Madone de 1484. Aujourd'hui, ces deux objets appartiennent à la collection de la Galerie nationale slovaque.



Le Musée des Sous-Tatras

L'histoire de ce musée commence dans la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle lors de la fondation de la première association touristique à Starý Smokovec, appelée Uhorský karpatský spolok (L'Association carpatienne de la Vieille Hongrie). Actuellement, cette association s'occupe de plus de 47 000 objets collectionnés et plus de 18 000 livres de sa propre bibliothèque. Le musée prend place en deux endroits riches en souvenirs : à Poprad, au 72 de la rue de Vajanský et dans une partie de la ville de Spišská Sobota, sur la place de Sobota. On peut y compter dix expositions fixes représentant la vie d'un homme de Néandertal, la vie préhistorique et celle du Moyen Âge sur le territoire des Sous-Tatras, l'histoire de la ville Poprad à travers les siècles, la création de l'impression sur cyanotype, les ateliers et les métiers des Sous-Tatras, le logement des bourgeois et les célébrités de Spišská Sobota.

L'objet exposé le plus sensationnel que l'on peut actuellement admirer au musée est sûrement le tombeau d'un duc german, découvert à Poprad en 2006 lors de la construction d'un parc industriel. Ce tombeau date de la fin du IV^{ème} siècle ou du début du V^{ème} siècle avant

Jésus-Christ. C'est une chambre funéraire recouverte par un sarcophage en bois. On y trouve aussi quelques restes des vêtements du mort, de la nourriture conservée dans des pots en céramique et en bronze ainsi que des objets décoratifs et utilitaires en bronze, en argent et en or.



SPIŠSKÁ SOBOTA

L'Église paroissiale Saint-Georges

L'église, construite dans la première moitié du XII^{ème} siècle, est la construction la plus ancienne de Spišská Sobota, commune à présent intégrée à Poprad. Elle se trouve sur une colline au nord-est de la grande place triangulaire. Son intérieur et sa décoration unique sont



Saint-Antoine, l'ermite, datant de 1503, on aperçoit des peintures exceptionnelles de très grande valeur. Un orgue sculpté, avec 814 tuyaux, large de 780 cm et datant de 1662, représente aussi une pièce extrêmement rare de ce monument. Enfin, tout près de l'église, on trouve un clocher renaissant construit entre 1588 et 1589.



considérés comme les mieux conservés et les plus rares en Slovaquie. La construction de style roman tardif au départ suivit, par la suite, le style gothique. Des fragments romans sont toujours présents au portail Sud, sur les murs périphériques et sur la tour angulaire. Les six autels gothiques furent construits entre les XV^{ème} et XVI^{ème} siècles. L'autel principal Saint-Georges fut créé, en 1516, dans l'atelier du maître Paul de Levoča. À sa gauche, il y a l'Autel Sainte-Vierge. C'est l'autel le plus ancien de l'église. Il date de 1464. Son auteur est un illustre inconnu. Sur les ailes de l'Autel



MATEJOVCE

L'Église paroissiale du roi Saint Stéphane

L'Église Saint-Stéphane fut construite dans le style gothique, dans la première moitié du XIV^{ème} siècle. Elle comporte une nef avec un presbytère muni d'un fermail plat, des voûtes

croisées et un arc de triomphe ogival. La nef a, pour colonne vertébrale, une voûte croisée et portée par deux piliers polygonaux. Sur son côté Ouest, il y a un orgue de choeur adossé au mur. L'église fut reconstruite au XVIII^{ème} siècle dans le style baroque. C'est à cette époque-là que l'on a façonné la rosace gothique.



STRÁŽKY

Le castel – la galerie

Le village Strážky a été fondé dans la deuxième moitié du XII^{ème} siècle. D'abord, il appartient à la famille Berzeviczy. Puis, en 1556 il devint la propriété de la famille Horváth-Stansith en récompense de la défense du château Sihof contre les Turcs. Ils ont alors construit le castel renaissant où ils ont fondé une école humaniste latine avec une bibliothèque pour les nobles de la Vieille Hongrie. De nos jours, cette résidence restaurée est dotée d'un parc anglais magnifique. Le bâtiment est marqué par

plusieurs styles constructifs: gothique tardif, renaissant mais aussi baroque et classique.

Au XIX^{ème} siècle, les familles Medňanský et Czóbel sont devenues propriétaires du castel. En 1972, après la mort de la baronne M. Czóbelová, dernière maîtresse des lieux vivant dans la résidence, le castel fut placé sous l'administration de la Galerie nationale slovaque. Aujourd'hui, on y trouve quelques expositions magnifiques. On peut citer, entre autres, une collection unique de meubles anciens, des objets d'intérieur, des objets d'art conçus par des artisans, de la porcelaine ancienne, des objets en verre, des tapis et des horloges. L'exposition appelée „Les portraits du XVII^{ème} au XIX^{ème} siècle dans la région du Spiš” représente une galerie de portraits des membres des dynasties qui gouvernèrent la résidence. Parmi eux, plusieurs furent très importants pour la vie culturelle, historique, politique et économique dans la région du Spiš. Cette galerie est complétée par une collection de portraits du XIX^{ème} siècle liés au milieu artistique de l'époque.

Parmi cette collection, l'exposition permanente „Strážky et Ladislav Mednyánszky” est la plus visitée car elle est unique en son genre en Slovaquie. Elle retrace l'oeuvre de l'un des plus illustres peintres de l'Europe centrale, qui vécut du dernier tiers du XIX^{ème} siècle au début de XX^{ème} siècle. Ce n'est pas un hasard si elle se trouve à Strážky car l'auteur venait souvent

dans ce village pour y travailler. Son amour pour ce lieu se remarque d'ailleurs souvent dans ses oeuvres.

Visiter la bibliothèque des lieux est aussi une expérience inoubliable. Elle retrace l'histoire du village et du castel en suivant le parcours des dynasties qui se sont succédé à la tête de la résidence. Cette bibliothèque importante pour l'héritage de la culture slovaque date du dernier quart du XVI^{ème} siècle. De nos jours, elle fait donc partie du patrimoine culturel national. Elle n'a pas cessé de se développer





L'Église Sainte-Anne

L'église de type gothique tardif, construite entre la fin du XV^{ème} siècle et le début du XVI^{ème} siècle, est attractive, notamment à cause de sa tour disparue. Un clocher renaissant, décoré par un attique, a finalement remplacé cette tour. L'église n'a qu'une seule nef de plan carré. Son intérieur et son mobilier bien entretenus, au fil des siècles, sont de style gothique tardif. On y trouve trois autels latéraux, caractérisés par un même fil rouge artistique et artisanal. L'autel principal, dédié à la patronne de l'église, est séduisant grâce aux statues de Sainte Anne, de la Sainte Vierge et



au cours des 400 dernières années, possédant actuellement 8 500 ouvrages reliés, des magazines et des cartes géographiques. Dans le parc de ce castel, on peut visiter une exposition qui ne traite jamais que de sculptures du XX^{ème} siècle. On peut y admirer les œuvres des artistes slovaques les plus célèbres en la matière. Enfin, les „Jeux de la résidence“, organisés chaque année par la Galerie nationale slovaque à Strážky, sont très populaires également.



du petit Jésus. Le retable de l'autel comprend, lui, les tableaux de Saint Joachim et de Saint Joseph.

Les ailes mobiles de l'autel sont décorées par le cycle de la Passion et par des scènes de la vie de Sainte Anne. Une décoration en bois assez riche se trouve sur les parties de l'autel latéral de Saint Simon et de Judas Thaddée. Les statues de ces saints s'ajoutent aux motifs du Christ de douleur, de la Sainte Vierge et de Saint Jean, l'évangéliste. Les ailes mobiles sont décorées par 8 scènes de la vie des Saints. L'extension de l'autel est richement décorée par des ornements sculptés, typiques du style gothique tardif. Le troisième autel latéral précieux, dédié à la Sainte Vierge, est décoré au centre par une statue fragmentaire de la Madone avec un petit Jésus habillé, placé sur un dragon fantaisiste. Tous deux sont accompagnés par Sainte Catherine et

Sainte Barbe. L'intérieur est décoré par des peintures murales récemment redécouvertes et restaurées. À l'époque de la Réforme, ces peintures furent volontairement dissimulées sous une couche de peinture calcaire. En ce qui concerne la méthode pour restaurer ces peintures, on a utilisé une peinture humide et sèche qui était courante dans les années 20 du XVI^{ème} siècle. Le motif central représente le cycle de la Passion, réalisé d'après les modèles des artistes les plus illustres de l'époque : Albrecht Dürer et Lucas Cranach. De l'époque renaissante, on a conservé le baptistère de marbre rouge datant de 1593, décoré par une xylographie polychrome folklorique du XVIII^{ème} siècle. Quelques pièces imposantes du mobilier appartiennent aujourd'hui à la collection de la Galerie nationale slovaque à Bratislava.



Vierge-de-Lourdes. Le baptistère gothique date du début du XV^{ème} siècle. Lors de la reconstruction générale de l'église en 1971, on a installé, à l'intérieur, le Calvaire avec une croix datant de 1380 dont le titre est „arbor vitae“ (l'arbre de vie) et sur laquelle se trouve une statue de Jésus avec des bras mobiles. Un Calvaire, cette fois baroque, se trouve à l'intérieur de la Chapelle Saint-Valentin. La nef principale de l'église est décorée par un lustre en cristal, offert par la baronne Czobelová de Strážky. Pendant la Réforme, l'église fut sous l'administration de l'Église luthérienne. Elle est revenue sous le joug des Catholiques, en 1674. Les Pères Piaristes, originaires de Podolínec, l'administrèrent alors.



SPIŠSKÁ BELÁ

L'Église paroissiale Saint-Antoine

L'Église paroissiale romaine Saint-Antoine, l'abbé et l'ermite, et la Chapelle Saint-Valentin datent environ de 1260. L'église fut probablement construite sur les ruines d'une église plus ancienne. Des éléments conservés du style roman tardif en attestent. L'autel principal est dédié à Saint Antoine, l'ermite. L'autel latéral néo-gothique en bois est appelé l'Autel Sacré-Coeur-de-Jésus et date de 1928. À l'aile nord de l'église, on trouve l'Autel en bois Sainte-





L'Église

Purification-de-la-Sainte-Vierge

L'église, placée sur une colline haute de 650 mètres, représente la dominante de la ville. Il n'existe pas beaucoup de documents sur sa construction, mais d'après ses éléments architectoniques, on peut considérer qu'elle fut construite dans la première moitié du XIV^{ème} siècle. Jusqu'au XVIII^{ème} siècle l'église ne comportait qu'une seule nef avec une tour, un presbytère achevé droitement et une sacristie. Son caractère médiéval fut légèrement gommé par la restauration dans le style baroque de 1769. En effet, on lui a posé alors de nouvelles fenêtres et mis des extensions latérales. Toutefois, on a entretenu une grosse part de la construction médiévale et quelques traits du style gothique : la voûte sur croisée d'ogives et un portail gothique placé dans le mur Sud de la nef en forme d'ogive doublée d'une



forme en poire. Des trois fenêtres originales, on n'en a conservé qu'une seule (dans le mur Est du presbytère). Elle est décorée par une rosace très jolie et très rare, qui a conservé son état original comme tout le revêtement à l'intérieur de la fenêtre d'ailleurs. Dans le presbytère, on trouve une décoration gothique originale en pierres avec en relief, la représentation de la tête de Jésus. On a aussi bien entretenu l'intérieur et le mobilier gothiques de l'église. Même si l'autel principal est baroque, le personnage principal de la statue de style gothique tardif, à savoir la Madone, date environ de 1510, et a été sculptée dans l'atelier du maître Paul de Levoča. On peut encore y trouver d'autres statues médiévales, des xylographies polychromes de Saint Jean et de la Sainte Vierge placées sur l'autel de la chapelle d'à côté. On dit aussi que la cloche gothique du XV^{ème} siècle est son cœur médiéval, battant toujours aujourd'hui dans la tour du temple. Il faut encore mentionner le baptistère gothique en bronze, originaire de l'atelier métallurgique de Spišská Nová Ves. Il fut d'abord placé dans l'église de Ruskinovce, mais après la destruction de cette église, on l'a transféré à l'église de Slovenská Ves.

SLOVENSKÁ VES





SPIŠSKÁ STARÁ VES

L'Église L'Assomption-de-la-Sainte-Vierge

Cette église romaine à 2 nefs, de style gothique, fut construite dans la deuxième moitié du XIV^{ème} siècle. Lors de sa reconstruction au XVII^{ème} siècle, la voûte d'une nef tomba et fut plus tard remplacée par une autre dans le style gothique. Les traces du style baroque apparaissent, elles, au début du XVIII^{ème} siècle. Du style gothique, on a conservé le presbytère d'une voûte sur croisée d'ogives, la maçonnerie de la nef, la sacristie avec une fenêtre néo-gothique, deux portails gothiques et les fenêtres gothiques avec des remplages originaux. La tour de l'église est caractérisée par un style construc-

tif intéressant. Elle comporte des supports parallèles qui s'accourent au mur du cimetière voisin. L'autel principal de style baroque tardif, datant de 1765, est décoré par un motif de l'Assomption de la Sainte Vierge, élaboré par les xylographes de Saint Stéphane et de Saint Vladislav. Les deux autels latéraux, décorés par des xylographes de la fin du XIX^{ème} siècle, sont dédiés à la Mère de Dieu. À gauche, il y a le tableau de la Madone assise, datant de 1490 et à droite, c'est le tableau de la Mère de Dieu



douloureuse, datant de 1520. Le baptistère pierreux baroque vient de la deuxième moitié du XVII^{ème} siècle. Un ambon, de style rococo et datant de 1750, comporte un tableau du Bon Berger. À l'entrée de l'église, on voit un panneau de marbre. Tout près il y a une biographie et les informations sur le processus de la canonisation grâce auxquelles on a déclaré Aloïse Mario Chmef, un augustien nu-pieds, Saint. Il est né à Spišská Stará Ves et a voué toute sa vie à Dieu et à l'aide des malades.





ČERVENÝ KLÁŠTOR

Le monastère des cartusiens avec une église

Son nom provient de sa dominante architectonique : son monastère cartusien d'un toit rouge évident. D'après la légende, le monastère fut construit après la mort d'un prévôt de Chmeľov, tué par l'un des membres d'une famille renommée, le maître Kokoš. Pour expier son crime, ce notable devait fonder 6 monastères. Il n'en construisit finalement

que 2. Celui des deux, qui a été construit dans la vallée de Saint-Antoine à Lechnica, porte aujourd'hui le nom de Červený Kláštor. D'après les sources historiques, la construction du monastère a commencé en 1320, après l'agrément du roi Charles 1er Robert (né Charobert d'Anjou-Sicile). Son histoire est liée à la vie des Cartusiens et des Camaldules, moines de 2 ordres religieux érémitiques. Les Cartusiens passaient, par exemple, leurs vies, complètement isolés du monde profane, tout en silence, en discrétion et en abstinence. Dans



la première moitié du XV^{ème} siècle, les armées hussites ont conquis le monastère. C'est pourquoi les moines ont dû le quitter au début du XVI^{ème} siècle. Après, il est devenu le bien des quelques propriétaires profanes. Ce n'est qu'au XVIII^{ème} siècle que la religion bénédictine des Camaldules l'a regagné. Après leur retour, une nouvelle ère du monastère a commencé, des reconstructions architectoniques compre-



nant des éléments baroques étant réalisées. Les moines ont reconstruit aussi l'église principale du monastère: l'Église du Saint-Antoin. Si son extérieur a conservé son caractère gothique, la décoration des murs et des voûtes intérieurs suit le style baroque. Ce changement brusque de mouvements artistiques est bien la preuve du passé tumultueux de l'endroit.

Un des habitants importants dans l'histoire du monastère s'appela Cyprien, de son vrai nom François Ignace Jaschke. C'était un moine camaldule qui habita au monastère au XVIII^{ème} siècle. C'était un explorateur, un guérisseur, un collectionneur et un constructeur imposant. Il était tellement fasciné par son rêve de voler dans le ciel qu'il avait construit des ailes grâce auxquelles il vola au-dessus de Červený Kláštor et bien au-delà. Un document écrit par un professeur de Rimavská Sobota, datant de 1760, l'atteste.



Voici un extrait traduit de ce document historique:

„Le moine Cyprien a attaché la machine du Diable sur son dos au sommet des Trois couronnes * (**Tri koruny*) et vola jusqu'à l'Oeil de la mer* (**Morské oko, le grand lac d'origine glacière des Hautes Tatras*). Le Maître Évêque n'était pas présent lors de l'exécution du vol et nous, nous n'avons pas vu non plus le moine arriver au point d'où il ne reverrait plus les montagnes et d'où il ne serait plus tenté de voler..."

La légende du moine volant Cyprien a inspiré beaucoup d'écrivains, d'historiens et de techniciens pendant plus de 200 ans. À cause de sa lubie tragique, son impact réel est ignoré, poussé en arrière-plan. Ce moine fut très important dans de nombreux domaines, notamment en médecine, en pharmacie, en alchimie et en



botanique. Il était très recherché à Červený Kláštor par les gens des alentours pour ses compétences de guérisseur. Il produisait des médicaments et avec l'argent gagné de ce commerce lucratif, il constitua un fonds pour développer la pharmacie commune. On peut encore être admiratif devant son chef-d'oeuvre encyclopédique, un herbier recensant 283 plantes séchées et pressées des régions des Piénines et des Belianske Tatras avec des descriptions grecques,

latines, polonaises et allemandes. Aujourd'hui, on peut le voir à l'exposition pharmaceutique du monastère. Il y a aussi une collection de vitrines médicales originales du début du XVIII^{ème} siècle, une balance pharmaceutique fabriquée en Amsterdam au XVII^{ème} siècle et un exemplaire, datant de 1745, de la soi-disant première pharmacopée, Bratislavská Torkošova lekárenská taxa. De 1820 à 1945, le monastère a périclité de façon continue. On a commencé à le reconstruire en 1956. Actuellement, il y a une exposition muséale traçant l'histoire de la vie monastique et des moines. L'Église de l'ermite Saint Antoine et certains rares monuments historiques et artistiques de Červený Kláštor et de la région de Spiš présentent aussi des pièces importantes de cette exposition.





STARÁ ĽUBOVŇA

Le Château de Ľubovňa

Les sondages archéologiques confirment l'installation du château entre le XIII^{ème} et le XIV^{ème} siècle. Ce château a servi de château frontière pour défendre les trajets commerciaux en Pologne. Apparemment, c'était le duc polonais Boleslav, le gendre du roi hongrois Béla IV, qui a commencé à construire ce château. Au début, il y avait juste une tour ronde et un palais gothique sur la pointe du plus haut rocher. Plus tard, le château a été



complété par un nouveau palais avec lequel il forme aujourd'hui un château supérieur avec une cour. D'après d'autres sources historiques, le château a été construit au XV^{ème} siècle par le roi Robert d'Anjou. Les années suivantes, il y eut plusieurs propriétaires. Son visage actuel avec ses expositions intéressantes reflète plusieurs styles de construction. Si vous montez au château, vous passerez par l'avenue des marronniers où on trouve 23 troncs robustes d'une châtaigneraie rare. La circonférence moyenne d'un tronc est 198 cm. Dans la cour du château, vous pouvez vous reposer sous un vieux tilleul de 350-400 ans avec une incroyable circonférence du tronc de 450 cm. Après, vous pouvez continuer votre pèlerinage historique...

Une tour du château, nommée Bergfried, fut construite dans le pur style gothique entre le XIII^{ème} et le XIV^{ème} siècle. Son rez-de-chaus-



sée servait de dépôt de munitions. Il y avait le dépôt, mais aussi une prison, une pièce avec deux canons et tout en haut, il y avait la chambre d'un clairon. Elle sert comme un belvédère aujourd'hui. Les visiteurs du château peuvent y jouir d'une vue magnifique sur les Tatras et sur un massif de Piénines nommé Tri koruny* (**Les Trois couronnes*). Une porte flamboyante du XV^{ème} siècle avec un portail bien conservé (*nommé „le dos d'un âne"*) a formé l'entrée au château supérieur. Plus tard, elle a été reconstruite et on y a ajouté des éléments architecturaux renaissants. Actuellement, il y a un hangar des chariots. Un bastion renaissant avec des passages souterrains et avec 16 meurtrières représentait autrefois le pilier fondamental pour défendre le château. Après, c'est le baroque qui arrive.

Il est représenté par un château baroque avec un salon de chasse bien conservé et avec une salle mondaine pleines de meubles de l'époque en style art déco. Dans le palais, il y a une exposition représentant l'ère de la famille bourgeoise Raisz. Ils y habitaient au XIX^{ème} siècle. Il y a aussi une chapelle baroque - la Chapelle de l'archange Saint-Michel, datant de 1647 - à côté de laquelle on trouve un cimetière où un des propriétaires du château, Juraj Raisz, est enterré. Les autels de style baroque et un



portail du baptême y sont toujours présents et décorent l'intérieur de la chapelle. Un des objets exposés les plus intéressants (même s'il n'est pas original) est la réplique des bijoux de la couronne polonaise, déposés au château entre 1655 et 1661. C'était lors de la première guerre du Nord, à l'époque où le château faisait partie du royaume polonais. Le roi polonais Ján Kazimír (Jean II Casimir Vasa) y avait caché ses bijoux après une annexion de l'Ouest de son pays par les Suédois. Il y a aussi un haut bastion du style baroque avec une porte d'entrée qui date du début du XVII^{ème} siècle. On l'appelait Bierfas, c'est-à-dire un fût de bière, à cause de sa forme spécifique. Les visiteurs peuvent y trouver une exposition intéressante consacrée aux derniers propriétaires du château, à savoir les membres de la famille bourgeoise Zamojský. Il faut attirer l'attention sur le palais renaissant qui, en 1772, n'était plus qu'une ruine. C'est l'impératrice hongroise Marie-Thérèse qui a entamé sa reconstruction. Après 260 ans de travaux de reconstruction difficiles, le palais a repris sa forme primordiale. Aujourd'hui, on peut y trouver les expositions de la distillerie et de la brasserie, selon le modèle original des pièces. En 2011, le musée a gagné le Prix Fénix comme monument public grâce à ces restaurations excitantes et innovatrices. Malgré la fin de l'ère des rois et des nobles, le château Ľubovňa vit une vie bien remplie pendant toute l'année. Outre les expositions du musée, on y organise des événements culturels et sociaux. Les spectacles



des fauconniers y sont très populaires et sont organisés plusieurs fois par jour pendant la saison touristique d'été. On aime bien visiter le château pendant la fête de Cyrille et Méthode* (**créateurs du premier alphabet slave*) au début du mois de juillet. À cette occasion, on organise régulièrement une messe uniate à la chapelle de l'archange Saint-Michel ainsi que la Fête du château au cours de laquelle les chevaliers habillés avec des costumes d'époque présentent des duels dramatiques. À l'honneur du dernier propriétaire privé du château, le comte Ján Zamojský, on y organise depuis une dizaine d'années un tournoi d'échecs portant le nom du comte, ainsi qu'un tournoi de bridge. Le château ouvre ses portes aussi aux gens handicapés. La première cour est ouverte aux personnes aveugles et on offre un guide touristique spécial pour les gens sourdes. Grâce à ce service innovateur, le musée a gagné le prix principal délivré par l'Union des villes slovaques.



HRANIČNÉ

L'Église

La-Conception-immaculée-de-la-Sainte-Vierge

L'église romaine rustique à une seule nef enjôle le village Hraničné depuis 1785. Elle est utilisée en même temps par l'Église Catholique et par les croyants du rite oriental. Cette petite église est l'un des monuments sacrés en bois les plus importants en Slovaquie. Il est intéressant de voir que ces monuments ont été construits sans l'utilisation d'un seul clou métallique. Au voisinage immédiat de ces Églises en bois, on trouve des petits cimetières. Ces édifices ont un plan

rectangulaire, polygonal ou en forme de croix isocèle grecque. Leur point commun est la forme tripartite de leur intérieur, en référence à la Sainte Trinité. Le symbole de la Trinité est souvent renforcé par 3 tours orientées vers l'ouest. Leurs toits sont réalisés avec des bardeaux. Ils sont décorés d'ornements géométriques créés par les mains des charpentiers et des sculpteurs en fonction de la forme de l'arrangement et du profilage des bardeaux.

simplement et le plus clairement, le message biblique aux fidèles.

Hormis cette iconostase, on y trouve aussi des fragments originaires de l'Église Saint-Nicolas de Stará Ľubovňa, qui font maintenant partie intégrante du patrimoine de l'église.

Même si ces bâtiments ne sont pas fixés par des matériaux métalliques, on peut admirer dessus beaucoup de croix de fer, de treillages et d'autres ferrures. La fusion entre les valeurs fonctionnelle et artistique de ces édifices est représentée par l'iconostase placée à l'intérieur de chacune de ces Églises en bois. Il s'agit d'une paroi qui sépare l'espace de l'autel des autres espaces du lieu sacré. Les icônes furent arrangées dans l'ordre des scènes du Vieux et du Nouveau Testament pour propager, le plus



PODOLÍNEČ

L'Église

L'Assomption-de-la-Sainte-Vierge

Ce monument gothique date de la fin du XIII^{ème} siècle et porte des éléments des différents styles architectoniques qui ont ponctué chaque étape de son existence. On y reconnaît les décorations du baroque et aussi du classicisme. L'église ne disposait que d'une seul nef,



mais au XVIII^{ème} siècle, deux autres chapelles ont été reliées à cette nef grâce à des arcades semi-circulaires. Le presbytère de plan carré fut achevé sous une forme polygonale. Il comporte une voûte gothique, décorée par des peintures médiévales précieuses, réalisées entre 1360 et 1430 et classées selon trois catégories. Sur les médaillons de la voûte, on reconnaît les figures des saints qui sont illustrées strictement d'après l'iconographie byzantine. Le style gothique y reste présent grâce aux portails des côtés Sud et Nord, et à deux sediles qui sont des bancs maçonnés dans le mur. La tour de l'église fut reconstruite dans le style baroque. La plupart des meubles intérieurs ont adopté aussi le style baroque.

L'autel principal Sainte-Anne-Metercia, qui est propre à la xylographie baroque polychrome, est orné principalement du tableau de Sainte Anne Metercia. Les autels laté-



raux Saint-Jean, le baptiste, et Saint-Michel, l'archange ont aussi été réalisés en suivant le style baroque. La chaire en bois peinte date de 1658. Elle allie les styles renaissant et baroque. Elle est richement décorée par des figures de saints et par des ornements végétaux. La sculpture „Jésus sur la croix“ avec un crâne sous ses pieds est l'oeuvre d'un artiste populaire inconnu.

Le monastère piariste avec une église

C'est un bâtiment à étages avec 4 tours qui possède en son milieu une église avec 2 tours. Elle fut construite dans le style néo-baroque entre 1642 et 1648. Vu ses proportions et la hauteur de ses tours, cet ensemble représente la dominante constructive de Podolíneć. Elle est dédiée à l'évêque de Cracovie, le martyr Saint Stanislas. L'entrée de l'église est décorée par son portrait. L'église comporte des tours d'une hauteur immense, à savoir de 44 mètres.

Son intérieur est meublé dans le style baroque. L'autel principal baroque Saint-Stanislas se présente sous la forme d'un tableau haut de 10 mètres. Il représente une scène de la vie de Saint Stanislas, lorsqu'il appelle le noble Pierre de son tombeau pour qu'il puisse prouver au roi Boleslav II Smelý qu'il avait laissé tout son bien à l'Église. Les autels latéraux Sainte-Vierge, Sainte-Croix, Saint-Philippe-Neri et Sainte-Catherine furent aussi construits dans le style baroque. La chaire baroque tardif est intéressante surtout grâce à la présence de la sculpture appelée „La Résurrection de Jésus“. On peut aussi mentionner les tableaux énormes suspendus, représentant Saint Ignace et Saint Jean Nepomucký, ainsi que la bataille de Saint Georges avec un dragon. La sculpture polychrome „Le Jésus sur la Croix“ est une

représentation assez dramatique. Elle représente le corps crucifié de Jésus qui se prépare à l'Exaltation en se repliant. Autour de l'église, il y a le bâtiment carré du presbytère. Il représente l'un des collèges piaristes les plus importants en Europe central. Plus de 50 000 jeunes nobles de la Pologne, de la Hongrie et de l'Allemagne y ont déjà fait leurs études. Grâce à son niveau d'éducation élevé, on le surnommait l'Oxford du Spiš ou l'Athènes au-dessus de Poprad. En 1941, les Piaristes ont vendu ce monastère aux Rédemptoristes. Après la Nuit des barbares du régime communiste, en 1950, où les ordres mâles ont été réduits à néant en Slovaquie, on y a fondé l'une des prisons les plus sévères et les plus surveillées par des forces armées et par des chiens.





EURÓPSKA ÚNIA



regionálny
operačný
program



Le fonds européen de développement régional „Un investissement pour votre avenir“

Voici un dossier composé de documents informatifs visant à la promotion de la Région autonome de Prešov

Le projet est co-financé par des fonds de l'Union européenne, le Programme régional opératoire, l'Axe prioritaire

3. Le renforcement du potentiel culturel des régions et l'infrastructure du tourisme, La prévention.

3.2 Le soutien et le développement de l'infrastructure du tourisme – les activités sans investissement dans le tourisme.